

Bourbon de Vandœuvre a dit, dans un de ses petits poèmes des *Nugae* :

« Sur Hans Holbein et Georges Reverdy

« Peintres.

« Que celui qui veut voir réunis Parrhasius et Zeuxis

« Fasse venir d'Angleterre

« Hans Holbein, et Georges Reverdy

« De la ville de Lyon en France (9). »

Enfin, à la fin du xvi^e siècle, on faisait usage des désignations suivantes : tailleurs ou graveurs d'histoires (c'est la plus ordinaire), imagiers (10), faiseurs d'images, tailleurs en bois, tailleurs de domino, dominotiers (11).

(9) *Nicolai Borbonii Vandoperani Lingonensis Nugarum libri octo...* 1538, p. 153. — Ce livre contient deux portraits de l'auteur gravés sur bois : l'un, avec la tête laurée, attribué à Reverdy; l'autre, d'un faire plus large, attribué à Holbein.

(10) Ambroise-Firmin Didot, relevant dans les comptes des bâtiments du roi le fait que Jean Cousin a travaillé comme *imager*, à raison de 14 livres par mois, a regardé la désignation d'*imager* comme ayant « la signification de graveur sur bois pour images et particulièrement du genre consacré aux livres à estampes d'imagerie » (*Étude sur Jean Cousin*, p. 13, 130 et 136). C'est de 1540 à 1550 que Jean Cousin a rempli cet office, et, à cette époque, le mot *imager* n'avait pas cette signification; il conservait encore celle de sculpteur. D'ailleurs Jean Cousin travaillait alors aux ouvrages de peinture et de stuc au château de Fontainebleau, sous les ordres du Primatice, et travaillait précisément comme sculpteur.

(11) On appelait autrefois *domino* le papier marbré, et les premiers dominotiers étaient les fabricants de ce papier, « soit au naturel soit de fantaisie. » Plus tard, les dominotiers étaient des graveurs sur bois de figures au simple trait destinées à être enluminées au pinceau ou avec le patron, comme on le faisait